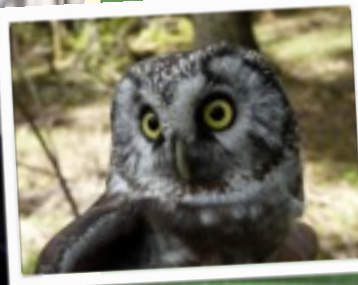


Chouette de Tengmalm 2009

MAI 2009

COMMUNIQUÉ N°1



Les membres du GOBE lors du contrôle d'un nichoir (de g. à dr. Ludovic Longchamp, Daniel Tolliet, Fabio Cléménçon et Guillaume Reber). Au centre, portrait d'une des femelles contrôlées et à droite femelle en cavité de Pic noir (1 et 9 mai 2009, région de Mauborget VD).

«Petite année» pour les chouettes forestières

Les chouettes de Tengmalm nichent en faible nombre, pondent peu et sont très tardives

Les contrôles des nids et des nichoirs susceptibles d'héberger des nichées de Chouettes de Tengmalm battent leur plein durant le mois de mai. Les premiers résultats montrent une année très mitigée pour cette petite chouette de montagne.

La Chouette de Tengmalm est un petit rapace nocturne forestier qui vit dans les forêts de montagne des Alpes et du Jura. Elle présente des fluctuations remarquables de ses effectifs nicheurs. Sur les 150 km² suivis depuis près de 30 ans par les ornithologues du GOBE (Groupe Ornithologique de Baulmes & Environs), une section de Nos Oiseaux (Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux) le nombre de couples nicheurs varie de moins de 10 à plus de 60. L'espèce niche dans des cavités creusées par le Pic noir, ainsi que

dans des nichoirs artificiels installés à son intention.

Chanteurs absents Le repérage des chanteurs (mâles tentant d'attirer une femelle dans leur cavité) avait déjà fourni des résultats très décevants, avec une absence quasi totale d'activité vocale. On pouvait donc prévoir une mauvaise saison. Mais l'hiver rigoureux n'affecte en principe pas cette espèce bien adaptée à de telles conditions climatiques et qui profite même de ces situations extrêmes qui affectent ses concurrents directs comme la Chouette hulotte.

Pas de proies, pas de résultats! Les membres du GOBE ont contrôlé la totalité des 130 arbres à cavités dans les secteurs favorables de leur zone de prospection entre Vallorbe et le Creux-du-Van. Seuls 5 d'entre eux étaient occupés par la chouette de Tengmalm. La moitié des 70 nichoirs a aussi pu être inspectée et là encore l'occupation est dérisoire. Seules 5 nichées ont été tentées. Le contrôle de ces nichoirs nous montre

que les pontes sont tardives, peu abondantes (de 2 à 4 oeufs, alors qu'il y en a de 7 à 10 les bonnes années). Les nichoirs occupés sont toujours situés en pâturage boisé ou à proximité des pâtures. En pleine forêt, les nichoirs sont tous vides. Les proies déterminées dans les nids montrent aussi que les mulots et les campagnols roussâtres, des espèces forestières habituellement les plus importantes pour cette espèce, font totalement défaut. On relève par contre la présence remarquable de campagnols des champs, une espèce des pâturages, en nombre important. Les contrôles de ces prochains jours devraient permettre de confirmer ce fait, mais il semble clair que c'est bien l'absence des mulots et des campagnols roussâtres en forêt qui est la principale cause de l'absence des Chouettes de Tengmalm dans le massif du Jura ce printemps. Des abondances locales de campagnols des champs ont toutefois permis à quelques couples de s'installer dans des lieux favorables.

10 mai 2009, Pierre-Alain Ravussin



GOBE

Groupe ornithologique de
Baulmes et environs
www.chouette-gobe.ch

Nos Oiseaux

Société romande pour l'étude et la protection des
oiseaux
www.nosoiseaux.ch

